



ISSN 2105-1054

ISSN en ligne 2257- 8390

L'analyse prédicative au service d'une nouvelle méthode de lecture

Anissa Zrigue

Université de Kairouan, Tunisie

anissazrigue@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-2869-613X>

Reçu le 29-09-2022 / Évalué le 09-10-2022 / Accepté le 19-01-2023

Résumé

L'analyse prédicative qui repose essentiellement sur l'analyse et la synthèse peut être exploitée dans le domaine de la didactique en général et de la phraséodidactique en particulier. La mise en place d'une méthode de lecture qui prend appui sur l'analyse prédicative et que nous appellerons la méthode DESTO (DE-Stratification Textuelle Orientée) peut contribuer à aider les apprenants non natifs à développer leur compétence de compréhension de l'écrit dans le cadre du processus de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Notre objectif est de montrer, à travers, cette étude que la méthode DESTO qui peut viser plusieurs publics cibles suit des étapes bien déterminées pouvant être ramenées aux deux grands moments de l'analyse prédicative qui lui sert d'outil.

Mots-clés : analyse prédicative, méthode de lecture DESTO, orientation du sens, processus de l'enseignement apprentissage des langues étrangères

Predicative analysis supporting a new method of reading

Abstract

Predicative analysis, which is based on analysis and synthesis, can be used in the field of didactics in general and phraseodidactics in particular. The implementation of a method based on predicative analysis (the DESTO method : oriented textual de-stratification) can contribute to helping non-native learners to develop their reading comprehension competence within the frame work of the process of the teaching and learning of foreign languages. Our objective is to show, through this study, that the DESTO method, which can targets ever al target audiences, follows well-defined stages that can be reduced to the two great moments of predicative analysis, namely analysis and synthesis.

Keywords: predicative analysis, reading method DESTO, orientation of meaning, process of teaching and learning foreign languages

Introduction

Un apprenant non natif considère souvent la langue cible comme une langue semi-libre et totalement opaque (Arroya-Ortega, 2020 : 326). Le premier obstacle que

rencontre l'apprenant d'une langue étrangère est le déchiffrement d'un support textuel en particulier si les unités phraséologiques yaturent la plupart des espaces énonciatifs. Selon le cadre théorique dans lequel nous inscrivons cette étude, la phrase est l'unité minimale de sens¹.

Ce principe de base sert de point de départ à la méthode de lecture que nous proposons. Le texte, par exemple, doit être perçu selon la méthode DESTO (DE-Stratification Textuelle Orientée) comme un enchaînement de phrases duquel découle la synthèse du sens. Il ne s'agit pas de le déchiffrer mot à mot mais phrase par phrase car le mot, seul et isolé, n'est pas le vecteur de l'information essentielle, contrairement aux croyances répandues parmi les apprenants non natifs².

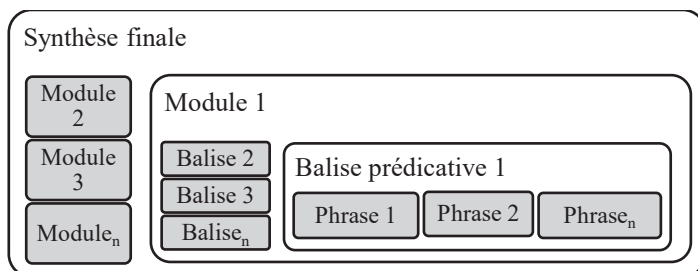
Grâce à la méthode DESTO qui repose essentiellement sur l'analyse prédicative, consistant à étudier les interactions prédicatives, comme outil, l'apprenant-interprétant décodeur du support textuel oscille entre l'analyse et la synthèse. En effet, chaque phrase peut apporter autant de charge prédicative qu'elle contribue, à côté des autres unités phrastiques à la construction du sens global de tout le support textuel d'où les strates prédicatives sur lesquelles repose le support textuel. Tous les axes prédicatifs (ou *attracteurs* selon Mizouri (2022 : 250)) dans la phrase convergent vers le même grand axe final. La concaténation des axes participe à la mise en place des balises prédicatives³ qui serviront de repères dans l'espace textuel contribuant ainsi à l'émergence de la synthèse sémantique finale. C'est ainsi que chaque balise prédicative peut correspondre à des coordonnées au sens géographique et géométrique du terme. La concaténation des balises débouche sur l'émergence de la synthèse finale.

Notre objectif, dans la présente étude, est de montrer que la méthode DESTO qui suit des étapes bien déterminées dans son application (première partie) ainsi que l'analyse prédicative qui lui sert de cadre théorique et d'outil d'analyse peuvent contribuer au développement de la compétence de la compréhension de l'écrit chez les apprenants non natifs d'une langue. Nous avons appliqué cette méthode à deux groupes distincts d'apprenants : débutants (deuxième partie) et assez avancés (troisième partie) afin de vérifier notre hypothèse de départ relative à l'efficacité de cette méthode dans la compréhension de l'écrit.

1. Étapes de la méthode DESTO et les grands moments de l'analyse prédicative

L'analyse prédicative a pour objectif de dégager la synthèse sémantique en réorganisant l'enchaînement des prédicats selon une hiérarchie bien déterminée par le biais de la paraphrase compte tenu des contenus explicites et inférés. Cette analyse prédicative sur laquelle repose la méthode DESTO peut être ramenée, comme nous l'avons montré plus haut, dans son acception moderne, selon les travaux de Mizouri (*op. cit.*),

à deux grands moments : l'analyse et la synthèse. Il ne s'agit pas de les appréhender séparément car l'analyse prédicative est une oscillation entre ces deux mouvements. Il s'agit, plutôt, dans le cadre de la méthode DESTO, d'analyser le texte afin de le ramener de sa forme initiale de juxtaposition ordonnée de phrases à sa nouvelle forme synthétique qui fait de lui une concaténation de balises prédicatives dominantes tout en tenant compte des éventuels jeux inférentiels. L'enchaînement de ces derniers débouche sur un point de convergence qui est considéré comme la *synthèse sémantique finale*. Rassemblé en blocs, l'ensemble des balises peut être appréhendé dans sa forme décomposée en ce que nous pouvons appeler *modules*, une étiquette qui sera calquée sur le modèle algorithmique en informatique (Charolles : 1988). Ces modules peuvent ou non correspondre aux paragraphes ce qui permet à l'apprenant de suivre les balises intervenant dans l'orientation du sens en vue de parvenir à la synthèse finale d'où le schéma explicatif suivant :



Dans le contexte de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, l'analyse prédicative mise au service de cette méthode a l'avantage de redistribuer les rôles aux yeux de l'apprenant non natif. Le mot n'est plus l'unité minimale de sens⁴. La balise prédicative, quelle que soit sa complexité, véhicule un sens qui peut varier d'un lecteur-interprétant à un autre, certes, mais grâce au réseau dans lequel on l'insère, elle participe à faire émerger la synthèse finale. Aussi, la méthode DESTO vise-t-elle le développement mental de l'imagination chez l'apprenant qui est appelé à traduire les informations véhiculées par les phrases en représentations mentales. Afin de mesurer le degré d'efficacité de cette méthode, nous avons procédé à des expérimentations et des enquêtes de satisfaction sur terrain via des questionnaires auprès de quatre groupes d'apprenants distincts de différents niveaux et de différentes tranches d'âges :

- G1 : Des étudiants du master (M1) ;
- G2 : Des étudiants de la licence (3^e année) ;
- G3 : Des élèves de la 4^e année secondaire (17/18 ans) ;
- G4 : Des élèves de la 9^e année de base (14/15 ans) ;
- G5 : Des élèves de la 6^e année de base (11/12 ans).

Les résultats des questionnaires, sont les suivants :

	Cette méthode est efficace. Je comprends mieux mes textes supports.	Cette méthode ne m'a servi à rien. Je continue à me bloquer devant les mots dont j'ignore le sens.	C'est une perte de temps.	S'abstenir de répondre.	Total des apprenants questionnés
G1	89.5 %	5.25 %	5.25 %	0 %	19
G2	75%	15%	10%	0 %	15
G3	60%	33%	5%	2%	20
G4	74%	20%	1%	5%	24
G5	50%	40%	0%	10%	22
Total	69.7%	22.65%	4.25%	3.4%	100

Quant aux étapes de cette méthode de lecture, elles peuvent être ramenées aux quatre mouvements suivants :

- Le déchiffrage ;
- Le maillage ;
- Le repérage ;
- L'interprétation.

Nous étudierons, dans ce qui suit, ces étapes et nous les appliquerons, ensuite dans les parties suivantes, à des supports textuels visant deux publics cibles distincts.

Étape n°1 : Le déchiffrage

Il s'agit du premier contact avec le support. La lecture de ce support textuel se fait phrase par phrase sans tenir compte des unités dont le sens est opaque et/ou dont l'apprenant ignore le sens. L'apprenant est amené à retenir le sens global de la suite phrastique sans s'arrêter aux unités dont il ne connaît pas la signification. Dans cette étape, l'apprenant risque, certes, de négliger des unités prédicatives essentielles dans l'orientation du sens. Cependant, la suite phrastique suivante apporte souvent à sa précédente un éclairage considérable et permet ainsi de remédier à ce genre de failles dans la mesure où le texte est considéré comme une toile d'où l'intérêt des interactions interphrastiques.

Étape n°2 : Le maillage

À l'issue de l'étape précédente, l'apprenant aurait lu les premières phrases. Il aurait retenu quelques éléments de sens, certes, mais plusieurs éléments demeureraient flous tant qu'il ne serait pas passé à la phase du maillage. Il s'agit d'une étape de réseautage, où l'apprenant est appelé à établir un réseau sémantique basé sur les enchaînements

prédicatifs discontinus (interphrastiques ou intra-modulaires). Dans cette étape, les interactions endophoriques sont d'une grande importance dans la mesure où elles participent à l'orientation du sens. C'est pendant cette phase que les prédicats inférés⁵ émergent et que les hiérarchies prédictives⁶ apparaissent. Les séances d'entraînement sur cette étape, en classe, doivent se baser sur des dispositifs particuliers comme le Mind-Map⁷ considéré comme un outil didactique efficace. Grâce à cet outil, l'apprenant peut mieux assimiler la complexité des relations textuelles.

Étape n°3 : Le repérage

Cette étape sert à ramener le texte de son statut virtuel à son statut spatial pour permettre à l'apprenant de s'y positionner concrètement. Le texte cessera d'être aux yeux de l'apprenant un espace virtuel pour devenir un espace concret où il peut se repérer grâce aux *coordonnées* des informations qu'il aurait retenues. Cette étape est très proche du procédé scolaire du découpage. Cependant, le découpage est souvent négligé par les apprenants dans la mesure où ils en ignorent l'utilité. Dans le cas de cette méthode de lecture, le découpage devient une étape cruciale de repérage qui a l'avantage de faciliter la compréhension du texte. Grâce à cette étape, ce dernier est ramené à sa forme compactée qui consiste en la concaténation d'un nombre réduit de modules prédictifs.

Étape n°4 : L'interprétation

Une fois les premières étapes accomplies avec succès, l'apprenant se trouve en mesure de passer à la dernière étape de l'interprétation qui lui permettra d'explicitier les relations implicites inter et intra-phrastiques. Cette étape est assez souvent transversale dans la mesure où elle accompagne toutes les autres étapes. En classe, l'entraînement sur cette étape peut se faire via la méthode *Jigsaw*⁸ qui repose sur les « interactions entre pairs » (Aronson, 1978).

Maintenant que les étapes de la Méthode DESTO sont cernées, nous pouvons montrer le croisement entre ces étapes et les mouvements de l'analyse prédictive. Comme cette dernière sert d'outil à la méthode DESTO, dans les deux premières étapes à savoir celles du déchiffrage et celle du maillage, on procède à l'analyse du support textuel en prédicats. Dans les deux dernières étapes c'est-à-dire celles du repérage et de l'interprétation on procède à la synthèse en revisitant la hiérarchie prédictive moyennant les jeux inférentiels.

Nous essaierons de vérifier ces hypothèses en recourant à une démonstration du fonctionnement de la méthode DESTO auprès des apprenants débutants et avancés comme application. L'inférence sera privilégiée davantage dans le cadre du cheminement des apprenants à niveau avancé dans la mesure où la synthèse du sens découle de ce jeu entre ce qui est explicitement affiché et exprimé et ce qui est inféré.

2. L’analyse prédicative comme outil de base dans la méthode DESTO auprès des débutants

La notion de phrase n’étant pas encore claire chez les enfants de moins de 7 ans selon les spécialistes (Jaffré, 1988 : 30), le texte est pour eux, et par analogie, la forme concrète du conte oral. La méthode DESTO devient, ainsi, une initiation à la segmentation qui prépare le développement des autres compétences comme la production écrite.

Dans un groupe de débutants (écoliers de 8 à 12 ans : soit de la deuxième à la troisième année de l’apprentissage du français comme langue étrangère en Tunisie) la première phase à savoir celle du déchiffrage peut varier d’un lecteur à un autre. Cette variation des lectures du même support textuel ne découle pas d’un choix volontaire et conscient de la part des lecteurs potentiels. Il s’agit, plutôt, d’un indice de la variation du stock lexical prérequis d’un apprenant à un autre.

Soit le support textuel suivant qui constitue un mini-contre pour des élèves tunisiens de la troisième année primaire (A1-A2 selon le CECRL) :

Au supermarché du quartier, on est sûr de tout trouver. Tous les gens du voisinage y vont sans aucune exception. Du matin au soir, sans s’arrêter, Gaston, le marchand de légumes ne cesse de froter. Même le trottoir est balayé avec ardeur et vivacité. Son service efficace et rapide satisfait même ses clients les plus difficiles. Il n’y a pas plus gentil marchand que Monsieur Gaston !
(Joshua Moirris Pub., 1995, *Le supermarché*, Collection de contes pour enfants des éditions Torment).

Suite à la première étape voilà le cheminement de deux apprenants distincts vers la synthèse finale qui est la même <Monsieur Gaston est un bon marchand de légumes>. Nous présenterons d’abord, leurs analyses linéaires respectives en marquant les items retenus, étant compréhensibles, respectivement par les deux apprenants. Les passages ou les mots soulignés renvoient aux balises retenues par chaque apprenant. L’enchaînement ordonné de ces détecteurs contribue à l’émergence de la synthèse finale :

Phrase	Apprenant 1	Apprenant 2
Ph1	Au <u>supermarché</u> du quartier, on est sûr de tout trouver.	<u>Au supermarché du quartier, on est sûr de tout trouver.</u>
Ph2	Tous les gens du voisinage y <u>vont</u> sans aucune exception.	Tous les gens du voisinage y <u>vont</u> sans aucune exception.
Ph3	<u>Du matin au soir, sans s’arrêter, Gaston, le marchand de légumes</u> ne cesse de <u>froter</u> .	<u>Du matin au soir, sans s’arrêter, Gaston, le marchand de légumes ne cesse de froter.</u>

Phrase	Apprenant 1	Apprenant 2
Ph4	Même <u>le trottoir est balayé</u> avec ardeur et vivacité.	<u>Même le trottoir est balayé avec</u> ardeur <u>et</u> vivacité.
Ph5	<u>Son service</u> efficace et <u>rapide</u> satisfait même <u>ses clients</u> les plus difficiles.	<u>Son service efficace et rapide</u> satisfait même <u>ses clients</u> les plus difficiles.
Ph6	Il n'y a pas plus <u>gentil marchand</u> que <u>mon-sieur Gaston</u> !	Il n'y a pas <u>plus gentil marchand</u> que <u>mon-sieur Gaston</u> !

En comparant le comportement des deux apprenants, nous remarquons que le premier a retenu moins de *détecteurs* que le deuxième ce qui peut nous informer quant à leurs niveaux respectifs. Le tableau suivant a pour objectif de traduire ces deux analyses en paraphrasant les contenus retenus moyennant l'analyse prédicative :

Apprenant 1	Apprenant 2
P1 (cadratif) : Il y a un supermarché ; P2 : Le supermarché a une bonne réputation ; P3 : Au supermarché, il y a un marchand de légumes ; P4 : Le marchand de légumes s'appelle Gaston ; P5 : Gaston est actif ; P6 : Gaston a des clients ; P7 : Certains clients sont difficiles à satisfaire ; P8 : Les services de Gaston ont satisfait ses clients ; P9 : Concession : bien que P7, P8 ; P10 : Gaston est gentil.	P1 (cadratif) : Dans le quartier, il y a un supermarché ; P2 : Toutes les marchandises y sont disponibles ; P3 : Le supermarché a une bonne réputation ; P4 : Au supermarché, il y a un marchand de légumes ; P5 : Le marchand de légumes s'appelle Gaston ; P6 : Gaston est actif ; P7 : Son service est efficace ; P8 : Son service est rapide ; P9 : Gaston a des clients ; P10 : Certains clients sont difficiles à satisfaire ; P11 : Les services de Gaston ont satisfait ses clients ; P12 : Concession : bien que P10, P11 ; P13 : Gaston est gentil. P14 : Gaston est plus gentil que les autres marchands.

Quantitativement, si la lecture du premier apprenant a débouché sur dix balises prédicatives attractrices, celle du deuxième apprenant en a retenu quatorze. Pourtant, la synthèse finale est la même. Les deux apprenants ont suivi deux trajectoires différentes. En effet, si sur un nombre global de 67 mots, le premier apprenant a retenu 26 pour parvenir à la synthèse finale du sens, le second en a retenu 53. En nous inspirant des calculs de la couverture phraséologique textuelle CPT (Mejri, 2011 : 120), nous pouvons calculer « le rapport entre la totalité des mots d'un texte et le nombre de mots impliqués », en l'occurrence ici, dans la compréhension du texte en question. Ainsi, si le premier apprenant a fait appel seulement à 38.8% de la totalité des mots du texte, le second a retenu 79.1%.

Avant d'être initiés à la méthode DESTO, ces apprenants se mettaient à souligner les mots jugés « difficiles » selon leurs propos. En suivant ces vieux réflexes, si le deuxième est arrivé à relever une synthèse finale du support textuel puisqu'il dispose d'un stock lexical plus riche que son collègue, ce dernier n'y est pas arrivé. Ce qui n'est pas le cas, lorsque le premier apprenant a été initié à la méthode DESTO. Notons que la plupart des unités relevées par le deuxième apprenant et délaissées par le premier sont de nature phraséologique comme :

Être sûr de
Sans exception
Sans s'arrêter
Ne pas cesser de

Le premier apprenant a rencontré des difficultés, lors du premier test, à cause de ces unités lexicales dont il n'arrivait pas à deviner le sens. Il croyait, à tort d'ailleurs, qu'elles étaient indispensables à la compréhension du texte. C'est pourquoi, il n'est pas arrivé, au départ, à détecter le sens global final du conte. Grâce à la méthode DESTO basée sur l'analyse prédicative, les deux apprenants sont arrivés à orienter leur concentration vers les détecteurs de sens qui suffisent pour construire chez eux une image mentale par bribes. Un tel constat ne doit pas minimiser le rôle des unités phraséologiques dans le processus-apprentissage des langues. Bien au contraire, le comportement cognitif de ces deux apprenants prouve à quel point l'intégration de la phraséodidactique¹⁰ dans le processus de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères est devenue une urgence. La confiance, l'efficacité et la rapidité du deuxième apprenant qui a compris ces suites polylexicales greffées dans le texte montre leur efficacité dans le développement de la compétence de la compréhension de l'écrit que la méthode DESTO contribue à renforcer. En effet, avec cette méthode, chaque phrase devient une mine de détecteurs de sens. Elle apporte chez le lecteur une information nouvelle qui peut ne pas correspondre à la totalité de l'image visée par l'encodeur, certes, mais elle sert de support pour ajouter l'autre pièce du puzzle qu'apportera la deuxième phrase et ainsi de suite. La concaténation de ces blocs prédicatifs linéairement débouche sur une organisation hiérarchique implicite, qui peut même reposer sur des prédicats inférés, ce qui contribue à faire converger tous les axes retenus vers la synthèse finale.

3. L'inférence et l'analyse prédicative comme outils de base dans la méthode DESTO auprès des apprenants avancés

Soit l'exemple de support textuel suivant que nous avons choisi arbitrairement et qui peut cibler un public d'étudiants de la licence de français en Tunisie (B1-B2 selon le CECRL) :

Au début du XVIII^e siècle, il y avait à Aubagne une très riche et très ancienne famille de commerçants, qui s'appelaient Barthélémy. Ses mérites étaient si éclatants que le roi devait un jour l'anoblir. Or, dans la nuit du 19 au 20 janvier 1716, Mme Barthélémy, qui était très jeune, qui habitait Aubagne, et dont le mari s'appelait Joseph, « ressentit les premières douleurs ». Elle monta « précipitamment » en voiture, pour se rendre auprès de sa mère, dans la maison familiale, qui était la plus jolie maison de Cassis. Cassis était un petit port de pêche, à une lieue de La Ciotat, et sur les trois quarts du voyage, la même route conduit à Aubagne. Mme Barthélémy passa donc par les gorges, puis par le col de la Bédoule, gémissante sous des couvertures... Elle arriva à Cassis, « pâmée de douleur, et pendant qu'on la mettait au lit, elle donna le jour à un petit garçon ».

Cet enfant d'Aubagne devait être l'abbé Barthélémy, auteur illustre du Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, et qui fut élu à l'Académie française le 5 mars 1789, au vingt-cinquième fauteuil : c'est ce fauteuil même que j'ai l'honneur d'occuper, depuis le 5 mars d'une autre année. On pourrait tirer, de cette double anecdote, une conclusion singulière : c'est que l'un des moyens de faire un jour partie de l'Illustre Compagnie, c'est d'être le fils d'un Joseph, et d'essayer de naître, par un petit matin d'hiver, dans une carriole doublement gémissante, sur la route de la Bédoule.

Marcel Pagnol, *Souvenirs d'enfance : La gloire de mon père*, 1977 : 20.

Au terme de la première étape de la méthode DESTO à savoir celle du déchiffrage, ce texte est censé être perçu comme l'enchaînement linéaire des informations suivantes :

- Cadre : Le début du XVIII^e siècle / à Aubagne.
- Les Barthélémy sont une famille riche.
- C'est une famille proche du roi.
- Le père s'appelle Joseph.
- Mme Barthélémy a eu des contractions (cadre : La nuit du 19 au 20 janvier 1716).
- Elle va chez sa mère à Cassis.
- Elle passe par Bédoule.
- Elle donne naissance à un petit garçon.
- C'est l'histoire de la naissance de l'abbé Barthélémy.
- C'est un auteur illustre du *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce*.
- Il a été élu à l'Académie française le 5 mars 1789
- Il a occupé le vingt-cinquième fauteuil.
- Le narrateur occupe le vingt-cinquième fauteuil aussi.
- Le narrateur occupe ce fauteuil depuis le 5 mars d'une autre année.
- Il y a une analogie entre les circonstances de la naissance de l'abbé Barthélémy et celles de la naissance du narrateur.

Après cette phase de déchiffrage, qui repose essentiellement sur la paraphrase, et qui a réduit le texte à une suite d'informations essentielles à sa compréhension, nous arrivons à l'étape du maillage. C'est au cours de cette phase que s'opèrent les réseaux prédicatifs et inférentiels en vue de l'orientation de la synthèse sémantique. La suite phraséologique « ressentir les premières douleurs » marquée, dans le texte, par des guillemets par l'auteur a permis l'orientation du sens. Cette unité renvoie aux premières contractions et oriente la compréhension globale du texte vers une situation d'accouchement. Le schéma suivant illustre ce réseau prédicatif qui a favorisé cette orientation du sens :

- Un prédicat cadratif : la nuit du 19 au 20 janvier 1716 ;
- P2 : « ressentit les premières douleurs » ;
- P3 : « précipitamment » ;
- P4 : se rendre auprès de sa mère ;
- P5 : gémissante sous des couvertures ;
- P6 : « pâmée de douleur » ;
- P7 consécutif : « donner le jour à un petit garçon » ;
- P8 inférentiel : le même schéma retrace l'anecdote de la naissance du narrateur.

Ce même schéma peut être réduit davantage et la synthèse sémantique découlerait désormais de la concaténation discontinue des suites phraséologiques qui constituent ici les grandes balises respectives aux modules prédicatifs dans ce texte :

« ressentir les premières douleurs » → « pâmée de douleur » → « donner le jour à un petit garçon ».

Le marquage typographique choisi par l'auteur souligne son intention de mettre au premier plan la nature phraséologique de ces séquences. La force de ces unités réside dans leur capacité à véhiculer l'information essentielle, d'une part, et à converger vers la même idée en se concaténant de la sorte, d'autre part. Ces suites peuvent servir de balises à l'apprenant lui permettant de se repérer dans l'espace textuel d'une manière synthétique au-delà du découpage classique en paragraphes qui peut parfois être pertinent aussi si ces derniers correspondent aux modules prédicatifs. L'analogie entre les deux anecdotes, bien qu'une seule soit relatée dans cet extrait, relève de la phase de l'interprétation. Dans le passage précédent cet extrait, le narrateur raconte l'anecdote de sa naissance un matin d'hiver, d'un père appelé Joseph après un long voyage nocturne de sa mère gémissante sur la route de Bédoule. Cependant, tout ce contenu a pu être déductible à la fin de l'extrait que nous avons étudié grâce à la suite phraséologique organisatrice du discours à effet conclusif « tirer une conclusion ». C'est au niveau de cette dernière phase que le décodeur du message est appelé à dévoiler les prédicats inférés (ici P8). Dans le cas des apprenants à niveau avancé,

ce genre de prédicats sont beaucoup plus fréquents que dans celui des apprenants débutants dans la mesure où « l'essentiel du contenu sémantique se construit grâce aux inférences qui lui sont sous-jacentes » (Mejri : *op. cit.*).

Conclusion

Au terme de cette étude, nous pouvons retenir les résultats suivants :

- L'analyse prédicative qui repose aussi bien sur l'analyse que sur la synthèse a plusieurs retombées pratiques comme le développement de la compétence de la compréhension dans le cadre du processus de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères ;
- L'intégration de la méthode de lecture DESTO qui se base essentiellement sur l'analyse prédicative comme outil dans une classe de FLE et/ou de FOU peut contribuer à démystifier le texte aux yeux de l'apprenant non natif de la langue en le conduisant à détecter la synthèse du sens.

Il serait intéressant de tester l'efficacité de cette méthode dans des ateliers de FOS auprès d'un public d'adultes dans le contexte des langues de spécialité.

Bibliographie

- Aronson, A. 1978. *The Jigsaw Classroom*. Inc., Beverly Hills. California : Sage Publications.
- Arroya-Ortega, A. 2020. « Les constructions fondamentales : à la limite entre le figement et la combinatoire libre ». In : *La phraséologie française en questions*. Mejri S., Meneses L. et Buffard-Mouret (dir.). Paris: Hermann, p. 325-335.
- Ben Amor, Th., Mizouri, I., Zrigue, A. 2022. « Les marqueurs de l'enchaînement prédicatif dans le dictionnaire ». *Les Cahiers du dictionnaire*, n° 14. Paris : Classiques Garnier, p. 195-214.
- Catach, N. 1988. « Fonctionnement linguistique et apprentissage de la langue ». *Langue française : La lecture et son apprentissage*, n° 80, LS. Charolles et J. David (dir.). Larousse, p. 6-19.
- Charolles, L.-S. 1988. « Présentation du numéro 80 de la revue *Langue française* ». *Langue française : La lecture et son apprentissage*, n° 80, LS. Charolles et J. David (dir.). Larousse, p.3-5.
- Clarke, J. 1994. *Pieces of the puzzle: The jigsaw method*. Greenwood Press.
- Delisle, J. 1980. *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Ottawa : Editions de l'Université d'Ottawa.
- Ducrot, O. 1979. « Robert Martin : Inférence, antonymie et paraphrase. Librairie C. Klincksieck, Paris, 1976 ». *Revue Romane*, 1. [En ligne] : https://tidsskrift.dk/revue_romane/article/view/29290 [consulté le 28 septembre 2023].
- Gonzalez Rey, I. 2021. *La nouvelle phraséologie du français*. PUM.
- Gonzalez Rey, I. 2019. « Le processus de conscientisation dans la phraséodidactique d'une L2 ». *Repères DoRiF*, n°18. Phraséodidactique : de la conscience à la compétence. Roma : DoRiF Università. [En ligne] : http://dorif.it/ezine/ezine_printarticle.php [consulté le 21 septembre 2022].
- Jaffré, JP. 1988. « Lecture et production graphique chez les jeunes enfants : l'exemple du domaine extralphabétique ». *Langue française : La lecture et son apprentissage*, n° 80, L.-S. Charolles et J. David (dir.). Larousse, p. 20-32.

- Kintsch, W. 1974. *The representation of Meaning in Memory*. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.
- Martin, R. 1976. *Inférence, antonymie et paraphrase*. Paris : Librairie C. Klincksieck.
- Mejri, S. 2011. « Phraséologie et traduction ». *Équivalences*, 38^e année-n°1-2. *L'enseignement de la traduction*, Ch. Balliu (dir.), p. 111-133.
- Mejri, S. 2017. « Les trois fonctions primaires. Une approche systématique. De la congruence et de la fixité dans le langage ». *De la langue à l'expression : le parcours de l'expérience discursive : hommage à Marina AragónCobo*. C. Carvalho, M. Planelles Iváñez, E. Sandakova (coord.), p. 123-144.
- Mejri, S., Gishti E., 2022. « Énoncés et phrases : variation et fixité ». LXXIII^e Congrès de l'Association Internationale des Études Françaises, Sorbonne Université, le 5-7 juillet 2021. *Cahiers de l'Association Internationale des études françaises, Situation de la langue française*, n° 74, p. 27-48.
- Mizouri, I. 2022. « Présentation de la thèse *L'enchaînement polylexical. Du prédicat à la polylexicalité* », soutenue en 2021 à l'Université Sorbonne Paris Nord. *Synergies Tunisie* n° 5. Gerflint, p. 247-254. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Tunisie5/cr_mizouri.pdf [consulté le 19 septembre 2022].
- Zagar, D., Fayol, M., Devidal, M. 1990. « Étude comparée de la lecture de problèmes et de récits par des enfants de 10 ans ». *Diversifier l'enseignement du Français écrit*. B. Schneuwly (ed.). Delâchaux et Niestlé, p. 9-31

Notes

1. Le noyau central est le prédicat qui véhicule l'information essentielle et sans lequel on ne peut plus parler de phrase. Il assure l'ossature interne de la phrase en maintenant la relation entre les autres constituants (arguments) dans un cadre organisé par des modalisateurs.
2. Ducrot (1979 : 152) : « La valeur sémantique de la phrase comme une hypothèse explicative construite par le linguiste, [est] justifiable par son pouvoir explicatif ».
3. Nous appelons balises prédicatives les axes prédicatifs dominants relatifs à un groupe de phrases et central dans la composition de la synthèse textuelle. Nous développerons ce point dans les deux dernières parties du présent article.
4. Kintsch W. (1991).
5. Il s'agit des prédicats auxquels on remonte par l'opération logique de l'induction à partir d'autres prédicats explicites.
6. D'où l'ordre suivant : les prédicats cadratifs (temps, lieu, modalisation), les structurants (relations logiques), les prédicats complexes (à arguments prédicatifs) et prédicats simples.
7. Il s'agit d'un outil didactique permettant de traduire un contenu cognitif en une représentation mentale par le biais de schémas arborescents.
8. L'on doit cette méthode de lecture appelée aussi « la classe puzzle » au psychologue américain Elliot Aronson (1971). Elle relève de la pédagogie active et de l'enseignement coopératif. On y oppose les groupes d'apprentissage aux groupes d'experts. Les apprenants font le tour des groupes, dans une atmosphère de partage et d'engagement mutuel pour approfondir leur compréhension du support textuel en question.
9. Pour calculer le pourcentage des mots impliqués dans la compréhension du texte, nous avons multiplié le nombre de mots retenus par 100 puis nous avons divisé le résultat sur le nombre global de mots ; exemple : Pour l'apprenant 1 : $(100 \times 26) / 67 = 38.8\%$.
10. Il s'agit de la discipline qui assure le croisement entre la didactique des langues et la phraséologie. Elle a pour objectif d'étudier les stratégies de l'insertion des phrasèmes dans le processus de l'enseignement-apprentissage des langues en général et des langues étrangères en particulier.